



Le sisal est devenu une importante récolte pour le Kenya. Ci-dessus : les indigènes rassemblent une récolte-record sur une ferme de 9 700 ha.

Tous les pays du monde luttent de vitesse pour mettre toujours plus de terres en production tandis que

LA MACHINERIE AGRICOLE

se livre à une course contre le repeuplement

par R. GIBBS

L'INDIGÈNE du Kenya, la figure recouverte d'une croûte de poussière craquelée d'un large sourire, plonge la main dans la sacoche suspendue à sa taille et en retira un carburateur tout flambant neuf. Tendant celui-ci au contremaître de l'exploitation agricole, il dit à celui-ci : « Tracteur marche de nouveau. »

Et le tracteur allait remarcher... après être resté oisif pendant douze jours, tandis que l'indigène attendait que le carburateur arrive de Nairobi. Ceci n'était peut-être

qu'un incident sans importance, mais cet incident représentait toute une histoire... celle du progrès par la mécanisation et les méthodes scientifiques modernes, avec leurs inconvénients.

« Les paysans de toute la terre produisent aujourd'hui 20 % de nourriture et de produits agricoles de plus qu'il y a vingt ans », rapporte William Anderson, de la Section Étrangère des Services Agricoles des États-Unis. Puis il ajoute : « Cette augmentation est presque aussi importante que l'aug-

Un jeune Noir regarde l'un des 152 000 tracteurs qui se trouvent en Afrique retourner le sol d'une prospère ferme de culture du blé.





En Australie : de puissants muscles mécaniques abattent un arbre pour dégager le passage d'une route qui ouvrira de nouvelles terres.

mentation de la population mondiale. »

La course qui se livre entre la production de nourriture et le taux des naissances n'a pas encore été gagnée... très loin de là, particulièrement en Extrême-Orient. La population mondiale est aujourd'hui de 2 700 millions de personnes, soit 23 % au-dessus du niveau d'avant la dernière guerre, en comparaison avec les 20 % d'augmentation de la production agricole. Mais, pour la première fois depuis de nombreuses années, les économistes ont de réels espoirs de voir cette différence se combler.

En 1938-1939, il n'y avait que 2 600 000 tracteurs éparpillés autour du monde. Le mot « éparpillés » toutefois n'était peut-être pas applicable à l'Amérique du Nord, parce que c'est dans celle-ci que se trouvaient 1 700 000 de ces tracteurs. L'Union Soviétique en possédait 500 000, l'Europe 300 000, et il n'y en avait que 100 000 dans tout le reste du monde.

En 1955, dernière année pour laquelle des chiffres internationaux ont pu être établis, le total mondial avait fait un bond étonnant jusqu'à 7 600 000, sans comprendre l'Union Soviétique, qui n'a pas communiqué ses chiffres. L'Amérique du Nord et l'Amérique Centrale avaient cinq millions de ces tracteurs; l'Europe, près de deux millions; l'Océanie, 270 000; l'Amérique du Sud, 158 000; l'Afrique, 152 000 et l'Asie 70 000.

Il y a quelques années, nous étions en train de rouler en voiture avec J.H. Tippet, de Clarkston, État de Washington, l'un des plus gros producteurs de bétail du Nord-Ouest des États-Unis, lorsque nous avons aperçu un tracteur en train de retourner de la nouvelle terre à pâturage sur l'un de ses « ranches » (fermes d'élevage).

— Ceci, dit Tippet, en désignant le tracteur, est le plus important cadeau que la science ait fait à l'éleveur.

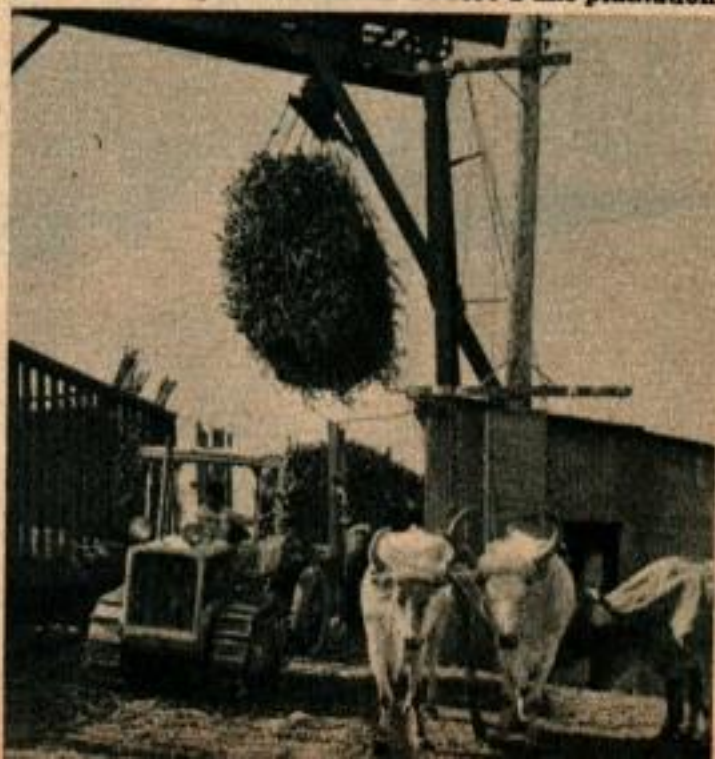
— Parce qu'il a envoyé le cheval au pâturage ?

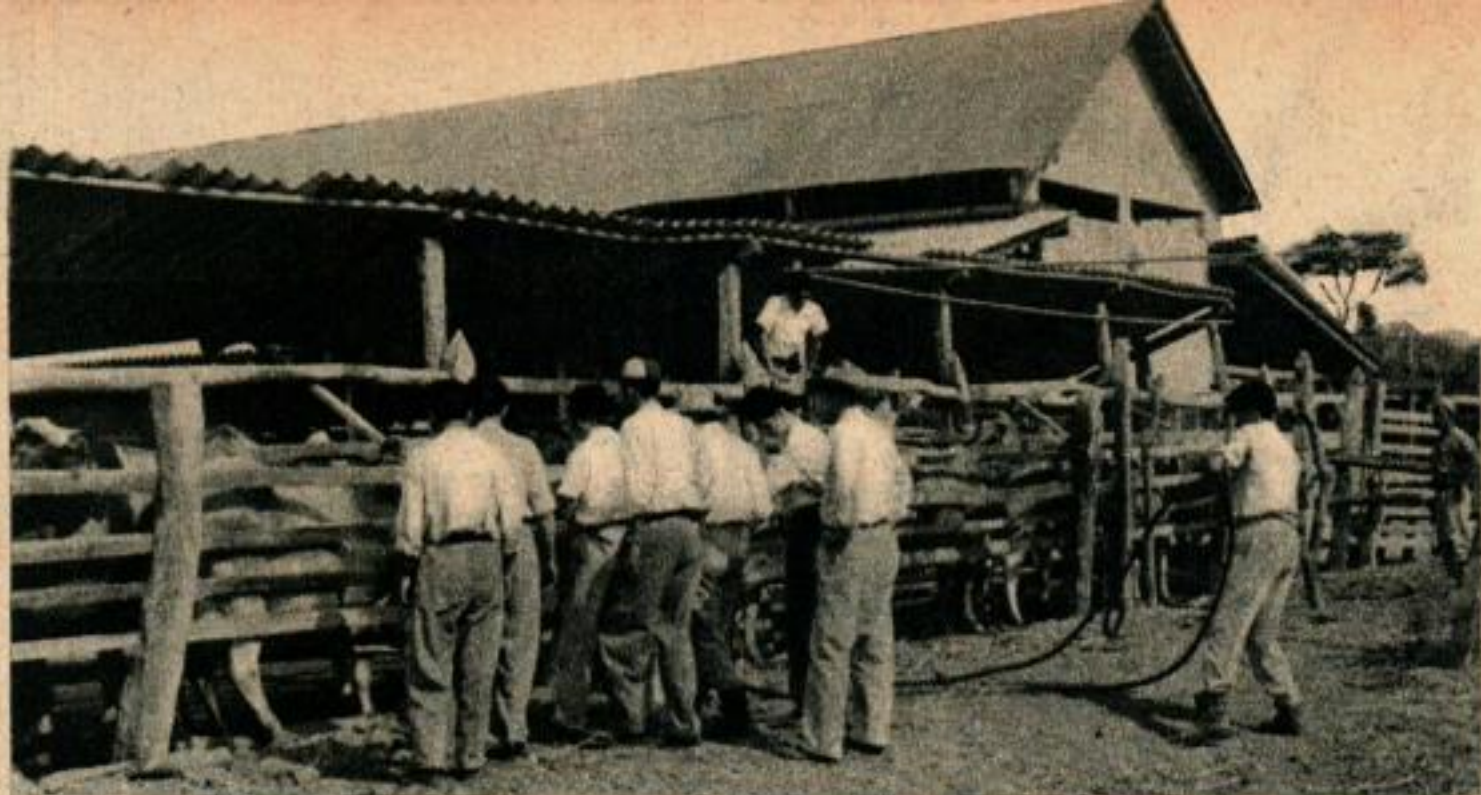
— Eh bien, il a fait cela, naturellement, mais, ce qui est plus important encore, c'est que vous pouvez l'employer comme un bulldozer... et qu'il vous permet de construire des routes.

C'est à ce dernier fait qu'est due en grande partie l'énorme augmentation de la production agricole, particulièrement dans des contrées telles que l'Australie.

Si un cavalier-fantôme sortant du passé du Texas pouvait revenir chevaucher aujourd'hui dans les terres à pâtures les plus reculées de l'Australie, il pourrait penser qu'il revit à l'époque où le bétail était en train de disparaître, ou tout au moins de devenir très maigre, tout le long des pistes. Il pourrait éternuer en respirant la poussière des troupeaux beuglants se dirigeant vers leur marché avec une force ne cessant de diminuer d'un trou d'eau à l'autre. Il pourrait

A Cuba : l'ancien et le nouveau... un tracteur à chenilles et des bœufs pleins de patience... travaillant côte à côte au transport des cannes à sucre d'une plantation.



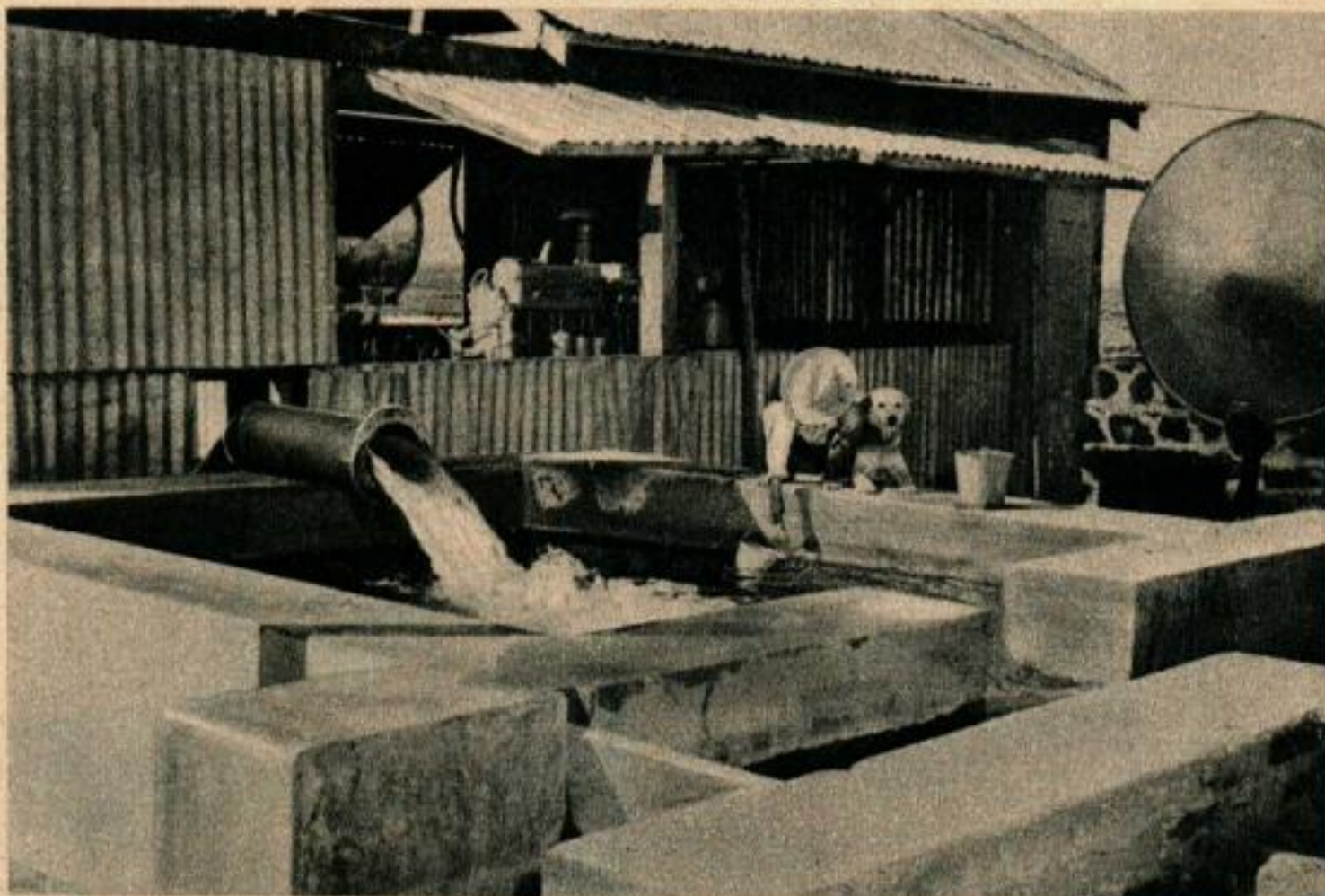


Les techniciens du « Programme d'aide aux Nations sous-développées » apprennent aux Équatoriens comment accroître leur production de viande de bœuf en appliquant à leur bétail des pulvérisations antiparasites.



D'énormes niveleuses de ce genre sont au travail tout autour du monde, raclant des millions d'arpents de terrains afin de les préparer pour l'irrigation.

C'est en grande partie à l'amélioration de l'irrigation que le Mexique doit d'avoir augmenté de plus de cinq fois sa production de coton au cours des vingt dernières années.





A l'Université de l'Idaho, de jeunes arbres sont emballés et préparés pour l'expédition à destination de diverses contrées sud-américaines.



Ce Sud-Américain apprend de son collègue des Etats-Unis comment l'équipement moderne d'un élevage de volailles peut payer de gros dividendes.

voir des bestiaux partis de leur ranch d'origine comme de la belle viande de bœuf se vendre comme marchandise au rabais au bout de leur épuisant voyage.

L'Australie pousse sa production.

Cependant, au fur et à mesure que de nouvelles routes se construisent et que les camions commencent à les emprunter, cet état de choses disparaît graduellement. Et cette amélioration, s'ajoutant à d'autres facteurs, fait que la production agricole de l'Australie en est actuellement à 22 % au-dessus du niveau de 1935-1939.

Dans certaines régions, un homme sans machinerie agricole arrive tout juste à vivre. Considérez par exemple le récent rapport présenté aux Nations Unies par Felisberto C. de Camargo au sujet des régions brésiliennes de l'Amazonie, où la trace des chenilles d'un tracteur ferait fuir les indigènes au plus profond de la jungle.

« Ici, dans ce paradis enchanteur qu'est le Nouveau Monde, une grande partie de la population ne peut pas se procurer plus de 1 000 calories de nourriture par jour. Ces gens parviennent cependant à vivre grâce aux calories qu'ils reçoivent du soleil, lesquelles compensent les calories que leur corps ne puise pas dans leur nourriture. »

La situation n'est cependant pas la même pour le Brésil dans son ensemble ou pour l'Amérique Latine dans son ensemble. A l'exception de l'Argentine, l'Amérique Latine révèle une augmentation de sa production agricole de près des deux tiers depuis la période d'avant-guerre. La production agricole de l'Argentine a diminué au cours des dernières années parce que, tout juste après la guerre, la politique gouvernementale a favorisé l'industrie au détriment de l'agriculture. Cette politique est actuellement en train de changer, et l'on pense que la production agricole argentine va s'accroître dans de fortes proportions.

La République Dominicaine, la Colombie et Panama, qui étaient des pays importateurs de riz peu après la guerre, font maintenant pousser eux-mêmes tout le riz qui leur

est nécessaire. Mais le cas le plus stupéfiant est probablement celui du Mexique.

Un riche planteur de coton de Géorgie, qui visitait récemment une région rurale du Mexique en touriste, en compagnie de sa femme, commenta à l'intention de son guide mexicain : « Vous savez, ma femme pensait qu'elle pourrait trouver ici quelques enseignements sur l'histoire ancienne des Aztèques, mais je crois que je pourrais, moi, y trouver des enseignements sur la culture moderne du coton. »

Au cours des dernières années, le Mexique a augmenté de plus de cinq fois sa production de coton, et le coton mexicain est maintenant un facteur très influent sur le marché mondial. La récolte de blé de 1956 (40 millions de boisseaux, soit près de 1 100 millions de kilogrammes) était en augmentation de 50 % sur celle de 1947. Le Mexique importait habituellement des Etats-Unis 15 millions de boisseaux de blé, soit un peu plus de 400 millions de kilogrammes, mais maintenant, les importations américaines ont été entièrement arrêtées. Des augmentations importantes sont également prévues dans un proche avenir pour d'autres productions telles que celles du maïs et du bétail.

Des machines et de l'irrigation.

Le Mexique possède des machines. Et il a aussi de grands projets d'irrigation en cours de réalisation. Il y a vingt ans, les projets d'irrigation du Mexique méritaient à peine d'être cités. La surface des terres irriguées est aujourd'hui dans ce pays de 2 150 000 ha et la construction du nouveau barrage Miguel Hidalgo augmentera à elle seule cette surface de 200 000 ha.

En Europe également, des augmentations sensationnelles peuvent se constater. En France par exemple. Tout comme le Mexique, la France fut pendant longtemps un pays importateur de blé, mais, dans les années qui ont suivi la guerre, elle est passée au cinquième rang des pays exportateurs de blé. Un fléchissement dans la production s'est produit en 1956, mais elle est actuellement en train de regagner cette position.



Bien que l'Amérique du Sud se tourne de plus en plus vers le matériel agricole moderne, les bœufs sont encore utilisés dans diverses régions pour les labours.

L'Afrique elle aussi connaît ses succès. Le Kenya par exemple, a produit près de 425 000 sacs de café pendant sa saison de récolte 1955-1956, soit près du double de la saison précédente.

Mais un fait plus significatif encore pour le Kenya est l'augmentation des surfaces des plantations de café appartenant à des Africains. En 1951, celles-ci ne totalisaient que 700 ha. En 1955, elles étaient passées à 3 185 ha appartenant à près de 30 000 planteurs possédant une licence officielle. Aux termes du plan d'expansion du territoire, le but à atteindre pour 1968 est une superficie de plantations de 29 000 ha qui dépassera celle des plantations appartenant actuellement à des Européens, soit 24 000 ha.

En Asie aussi, des progrès ont été accomplis, mais, dans cette immense contrée aux populations massives, il est difficile de faire ressortir des changements spectaculaires. Et il y a toujours la Chine, la Chine vaste et affamée. Ses dirigeants communistes font des discours sur la façon dont ils sont en train de mécaniser l'agriculture du pays. La mécanisation se réalisera dans celui-ci, sans aucun doute, mais très lentement. Des charrues à deux roues et à deux socs et de nouvelles roues éoliennes ont été fabriquées sur place en grande quantité, et des

tracteurs ont été expédiés de Russie. Mais un chef de village qui assistait à une démonstration de tracteur organisée par le gouvernement secoua tristement sa tête grise en déclarant : « C'est merveilleux, mais il est une si grande partie de nos terres qui ne peut être travaillée que par des hommes... et ces hommes ont tellement besoin de travailler. »

L'Inde se trouve en face de problèmes similaires, mais, dans ce dernier pays, les dirigeants insistent surtout sur le développement de l'irrigation, sur la fertilisation du sol et sur la mise en valeur de nouvelles terres. L'Inde projette de faire passer d'ici 1961 sa superficie de terres irriguées de 27 115 000 ha à 36 millions d'hectares, de porter l'utilisation des engrais azotés de 621 000 t à 1 800 000 t et de réaliser un programme de mise en valeur et d'amélioration des terres portant sur 1 400 000 ha. L'objectif de l'Inde pour les cinq années à venir est une augmentation de 28 % de sa production agricole.

C'est en grande partie aux fonds, au matériel et aux connaissances fournies par les Etats-Unis que le monde doit le développement actuel de l'agriculture. Le programme

(Suite page 124)

Cet énorme tracteur muni d'un soc spécial pour arracher les racines défriche plus de 12 000 m² de brousse à l'heure.



Une Situation d'avenir en étudiant chez soi

DESSIN INDUSTRIEL : Calqueur. Détaillant. Dessinateur d'exécution. Projeteur. — Tous les C.A.P., B.P. de la Métallurgie et Baccalauréat Technique.

RADIO-ÉLECTRICITÉ : du Monteur au Sous-Ingenieur Emission-Réception en RADIO et TELEVISION. — C.A.P. et B.P. de Radio-Electricien.

BÉTON ARMÉ, BATIMENT, TRAVAUX PUBLICS, les métiers du gros œuvre, les C.A.P. et Brevets industriels du bâtiment - du maçon au dessinateur - du projeteur au calculateur. - Méthode exclusive inédite, efficace et rapide.

AUTOMOBILE : Mécanicien, Électricien, Motoriste, Spécialiste Diesel. — Tous les C.A.P.

AVIATION : Mécanicien, Pilote-Aviateur, Agent technique — B.E.S.A. et Brevet de Pilote.

- SERVICE DE PLACEMENT
 - PRÉSENTATION AUX DIPLOMES D'ÉTAT
 - TRAVAUX PRATIQUES

BROCHURES MP 808 GRATUITES DÉTAILLÉES
SUR SIMPLE DEMANDE

Institut Professionnel Polytechnique
14, Cité Bergère, PARIS-9^e - Tél. : PRO 47-01



ISOREL - ISOPLAST
NOVOPAN - PANOLAC
PERFODUR-TEXTIGLASS
FRIGOLIT - PLACAGES
ONDULINE
OUS LES BOIS
MOULURES - COLLES

**livrés à
vos mesures**

LASSERRE

14, rue des Martyrs, 14
TOULOUSE

TELEPHONE L.A. 84-42

La machinerie agricole se livre à une course contre le repeuplement

(Suite de la page 86)

d'aide aux nations sous-développées a été très efficace.

Il est encore trop tôt pour mesurer jusqu'à quel point il a été efficace, mais les commentaires du docteur James E. Kraus, doyen du Collège d'Agriculture de l'Université de l'Idaho, qui a été chargé de l'administration du programme en Equateur, sont très significatifs.

L'industrie du poulet à griller en Equateur.

« En s'inspirant des expériences conduites sur l'élevage des volailles dans l'Idaho, l'Equateur s'est créé une nouvelle industrie avec la production commerciale des poulets à griller, dit le docteur Kraus. Les poulets à frire de huit semaines sont maintenant en demande régulière sur le marché. »

Un cas rappelant un peu le fait proverbial consistant à « apporter du charbon à Newcastle » s'est présenté à propos des expériences sur les variétés de pommes de terre et sur les engrais à leur appliquer qui



Ecrivez à GENDRON Frères — LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

sont actuellement en cours près de Quito. Ces expériences sont en effet conduites près du lieu d'origine même de la pomme de terre. Et cependant, les enseignements obtenus au moyen de recherches effectuées dans l'Idaho promettent de contribuer à améliorer dans une large mesure la quantité et la qualité des pommes de terre produites dans ce même lieu.

Et de quelle manière ce développement mondial de l'agriculture affectera-t-il les Etats-Unis ?

Il ne faut pas oublier que la production agricole mondiale n'a pas encore rattrapé l'augmentation de la population. En raison d'événements politiques mondiaux, la clientèle des U.S.A. a changé, mais le nombre de leurs clients a augmenté. Et d'autre part, les surplus se sont réduits considérablement.

Bien que l'on voie aujourd'hui des machines agricoles modernes en action au plus profond de l'Afrique Noire, il s'écoulera encore de longues années avant que l'agriculture arrive dans le monde au degré de concentration et d'efficacité mécanique qu'elle a atteint aux Etats-Unis. Et ce n'est pas avant très longtemps que l'on pourra voir en dehors des frontières des U.S.A. une scène semblable à celle que nous avons pu voir il y a peu de temps dans l'Oregon.

Notre voiture était arrêtée à un passage à niveau et, tandis que nous attendions, un convoi de 90 wagons-plates-formes a défilé

sous nos yeux. Chaque plate-forme était chargée de trois moissonneuses-batteuses, 270 en tout. Et toutes ces machines avaient la même destination : la seule ville de Pendleton, d'où elles seraient distribuées dans la zone de culture locale.

NOVEMAIL

"L'email à froid
magique"

nutex

PEINTURE MURALE MATE AU CAOUTCHOUC
SÈCHE EN 30 MINUTES

Documentation gratuite NOVEMAIL, 9, rue d'Anjou, PARIS (8^e)